Mika Natif. *Mughal Occidentalism: Artistic Encounters between Europe and Asia at the Courts of India, 1580-1630*

Negar Habibi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50731>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50731

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Negar Habibi, « Mika Natif. *Mughal Occidentalism: Artistic Encounters between Europe and Asia at the Courts of India, 1580-1630* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 3, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 20 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50731> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50731>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2021.

Tous droits réservés

Mika Natif. *Mughal Occidentalism: Artistic Encounters between Europe and Asia at the Courts of India, 1580-1630*

Negar Habibi

RÉFÉRENCE

Mika Natif. *Mughal Occidentalism: Artistic Encounters between Europe and Asia at the Courts of India, 1580-1630*. Leiden/Boston: Brill, 2018, 310 p., + 100 ill. coul., ISBN: 978-90-04-37109-5

- 1 Le présent volume propose une approche originale. Au lieu de partir du présupposé d'une influence européenne dans l'art moghol, Mika Natif s'intéresse à la manière dont les Moghols ont détourné des motifs, des thèmes ou des techniques européens : ce qu'elle qualifie de *Mughal Occidentalism* (voir son introduction, p. 7). Pour ce faire, l'auteure propose une analyse approfondie des peintures réalisées au cours d'une période restreinte aux règnes des Moghols Akbar (1556-1605) et son fils Jahangir (1605-1627).
- 2 Les discussions sont partagées en cinq chapitres. Le premier (« Mughal Tolerance and the Encounters with Europe ») explore l'environnement politique et culturel des cours d'Akbar et de Jahangir, et leurs interactions complexes avec les Européens et d'autres groupes ethniques. Natif s'attache notamment à définir le concept de *ṣolḥ-e koll* (« paix absolue » ou « conciliation universelle »), qui constitue un pilier essentiel pour les discussions et interprétations des peintures mogholes de cette époque.
- 3 Le chapitre 2 (« Mughal Masters and European Art: Tradition and Innovation at the Royal Workshops ») se concentre sur la figure du maître dans les ateliers royaux, où la maîtrise comprenait un processus d'insertion dans une « lignée » (*selseleh*) de transmission, accompagnée de références significatives à des œuvres de maîtres précédents. Une comparaison entre trois peintures mogholes et leurs modèles

européens problématise les notions d'imitation, de copie et de transformation. L'étude montre que les Moghols ont appliqué des concepts persanisants ou islamiques à une iconographie chrétienne et une technique européenne. À travers ce processus, les artistes moghols ont démontré leur capacité à adhérer à une tradition classique tout en dépassant, de leur point de vue, les maîtres européens.

- 4 Le chapitre 3 (« European Articles in Mughal Painting ») met en évidence les pratiques de réutilisation des gravures européennes dans les pages d'albums moghols. L'auteure s'intéresse notamment aux représentations de globes et d'un orgue européens dans des peintures mogholes. Elle conclue qu'en les associant à des significations historiques, géographiques, spirituelles et politiques, les artistes ont démontré le pluralisme culturel de l'élite moghole.
- 5 Le chapitre 4 (« Landscape Painting as Mughal Allegory: Micro-Architecture, Perspective and *ṣulḥ-i kull* ») aborde le thème des paysages naturels et urbains. Natif montre comment, à partir de techniques européennes et d'éléments de composition issus de la peinture néerlandaise, ces peintures de paysages furent utilisées à des fins politiques sous le règne d'Akbar pour donner l'image d'une Inde moghole pacifique et prospère sur le plan économique et cosmopolite.
- 6 Le chapitre 5 (« Concept of Portraiture under Akbar and Jahangir ») aborde le portrait et le positionnement des Moghols sur la question de la physionomie et de la ressemblance. Discutant différents termes appliqués à l'art du portrait, ce chapitre vise à montrer que sous Akbar et Jahangir, l'art du portrait est adopté pour transmettre des représentations royales assorties des attributs du pouvoir mais aussi des qualités morales et spirituelles du souverain. Ces portraits étaient également offerts comme cadeaux diplomatiques.
- 7 Enfin, un épilogue propose une synthèse des différentes discussions abordées, reprenant parfois à l'identique des phrases des précédents chapitres. De nombreuses illustrations enrichissent le texte et rendent la lecture plus facile, bien que certaines images soient d'une qualité médiocre (15, 37, 38, 45B, 78, etc.). *Mughal Occidentalism* offre une réflexion intéressante qui, en portant un regard attentif aux détails et à leur interprétation, donne à voir la perception du monde par les Moghols au temps d'Akbar et de Jahangir. Par sa démarche, Mika Natif sort d'un « européano-centrisme » prégnant dans les études sur les relations artistiques entre Orient et Occident et, plus largement, en histoire de l'art. Son livre rejoint ainsi plusieurs travaux récents mettant l'accent sur un contexte et des marqueurs locaux et indigènes plutôt que sur une supposée empreinte visuelle ou culturelle de l'Occident sur l'Orient (voir notamment Gulrū Necipoğlu, « Persianate Images between Europe and China: The “Frankish Manner” in the Diez and Topkapı Albums, c. 1350-1450 », in : Julia Gonnella, Friederike Weis, Christoph Rauch (éds.), *The Diez Albums. Contexts and Contents*, Brill : 2017, p. 529-591 ; Negar Habibi, *Ali Qoli Jebâdâr et l'occidentalisme safavide*, Brill : 2018 ; Axel Langer, « Auf dem Weg zu einem transkulturellen Stil: Die Rezeption indischer und europäischer Kunst in der spätsafavidischen Buchmalerei », thèse de doctorat [non publiée], Universität Zürich, 2019).

AUTEURS

NEGAR HABIBI

Université de Genève